

COTTEAU, Edmond, *Promenades dans les deux Amériques, 1876-1877*, Paris, G. Charpentier et Cie éditeurs, 1886, 320 p. [TÉMOIGNAGE DE 1876-1877]

Frère du naturaliste et avocat français Gustave Cotteau, le voyageur Edmond Cotteau est né à Chatel-Censoir (Yonne) en 1833. Il a été membre de la Société de géographie et du Club Alpin.¹

Les *Promenades dans les deux Amériques* sont une réimpression de deux récits de voyage publiés par la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne quelques années auparavant. Il s'agit de *Six mille lieues en soixante jours (Amérique du Nord)* (1877) et de *Promenade autour de l'Amérique du Sud* (1878).

Cotteau précise dans les premières pages des *Promenades dans les deux Amériques* qu'il y a réuni ses notes de voyage rédigées sur les lieux mêmes au jour le jour. Les renseignements qui s'y retrouvent sont exacts et reproduisent fidèlement les détails qui ont frappé Cotteau ainsi que les impressions qu'il a ressenties tout au long de son périple américain.²

[Vendredi, 8 sept. 1876, notes prises au jour le jour lors de la traversée] « Bientôt se dressent à l'horizon les hautes falaises du cap Gaspé³, pointe extrême de la presqu'île, située au sud de l'embouchure du Saint-Laurent. Dans les eaux de notre navire se joue une baleine, dont le passage est signalé par des jets intermittents de vapeur d'eau.

Nous sommes à peine à un kilomètre de terre; nous passons, souvent à portée de la voix, près de petites barques montées par deux hommes qui se livrent à la pêche de la morue, fort abondante sur ces rivages. Ces braves gens salués par nous⁴ répondent en français. Dans toute la région du Saint-Laurent inférieur, le français est la langue maternelle des habitants qui, pour la plupart, dans les villages, ne savent pas un mot d'anglais. » (p. 26)

¹ «Le Club alpin français (C.A.F.) a été fondé en 1874 par Billy, Cézanne et Adolphe Joanne. Il a été déclaré d'utilité publique le 31 mars 1882. Il a pour but de faciliter et de propager la connaissance exacte des montagnes de France et des pays limitrophes. Il emploie les moyens suivants : excursions, caravanes scolaires, publications, [...]. Le siège du Club est à Paris; [...].» (*Larousse* 1928)

² *Encyclopédie universelle du XX^e siècle*; CORTAMBERT, *Nouvelle histoire des voyages et des grandes découvertes géographiques...*, p. 553; COTTEAU, *Promenades dans les deux Amériques, 1876-1877*, pp. 1-2.

³ On lit *Gaspé* dans le texte.

⁴ Une virgule suit *nous* dans le texte.

[Passages non datés] « Québec renferme 65,000 habitants. L'élément français y est en grande majorité; cependant, la plupart des enseignes sont en anglais. Les magasins sont petits, semblables à ceux d'une ville de province en France. Je n'y ai vu rien à noter si ce n'est quelques riches fourrures et de jolis bibelots en plumes et en écorce brodée, travail des Indiens du pays. » (p. 32)

« C'est aujourd'hui dimanche : les magasins sont rigoureusement fermés, les rues à peu près désertes. Le maître de l'hôtel Richelieu, où je suis logé, me conseille de faire une promenade au parc du Mont-Royal et de prendre pour cela «un charretier.» C'est ainsi que l'on nomme les cochers de fiacre au Canada. A Montréal, l'élément français tend à être absorbé par les Anglais. Le haut commerce, les banques, les professions libérales sont entre les mains de ces derniers. Par contre, les commerçants de détail, les petits industriels, les ouvriers sont presque tous Français. Mon cocher était Canadien français, et, malgré la réputation dont jouissent ses confrères dans tous les pays du monde, je dois avouer que je n'eus qu'à me louer de ses services. Ce brave homme mit un véritable empressement à me faire voir les plus beaux quartiers de la ville et à me donner sur chaque chose tous les renseignements que je pouvais désirer. C'était peut-être par amour pour le vieux pays, comme il le disait dans son naïf langage. En tout cas, j'avais plaisir à retrouver, si loin de la France, une foule de locutions particulières aux paysans normands, débitées avec l'accent traînard propre aux Canadiens. » (p. 37)